

Les cartes BISON FUTE

Une piste à suivre !

Pascal Pannetier



Embouteillage sur la Route Nationale 10 à l'arrivée sur Chartres pour les départs en vacances d'août 1966 offrant une vue sur les flèches de la cathédrale.
<http://nationale10.e-monsite.com>

Les embouteillages monstres qu'a connu la France dans les années 70, donneront naissance à Bison Futé. C'est une période qui a marqué l'imaginaire des conducteurs de l'époque et une saga originale.

Dans les années 1950, beaucoup de foyers français s'équipent d'une automobile et les Parisiens prennent l'habitude de quitter la capitale en voiture le week-end. Le dimanche soir, les retours sont marqués par l'apparition des premiers encombrements récurrents.

Les infrastructures se développent rapidement ; en 1967, la France compte 1 000 km d'autoroutes (5 000 km en 1981, presque 11 900 km en 2014).

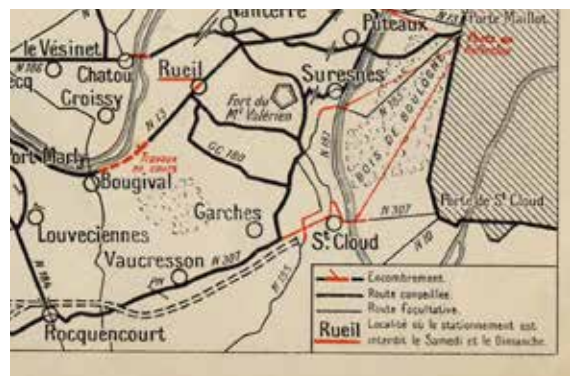
Le service public d'information routière s'est développé en France dans les années 70. En 1968, a lieu la création du CNIRG, Le Centre national d'Information routière de la Gendarmerie (CNIRG) est créé au Fort de Rosny-sous-Bois (93). L'année suivante c'est la création du CNIR, les ministres de l'Intérieur, de la Défense et de l'Équipement-Transports décident de regrouper leurs moyens au sein d'une structure interministérielle chargée de recueillir, analyser et diffuser l'information routière : le Centre national d'Information routière (CNIR) de Rosny-sous-Bois. En 1972 apparaissent les CRICR, sept Centres régionaux d'Information et de Coordination routières (CRICR) à Metz, Lyon, Bordeaux, Lille, Marseille, Rennes et Créteil.



Ancêtre des cartes Bison Futé cette carte de 1939 indique les zones à éviter et les routes alternatives pour éviter les embouteillages des retours de week end en arrivant sur Paris le dimanche soir.



Embouteillage des retours de week end en 1955 à la sortie de l'autoroute de Normandie à Saint Cloud.



La chasse au Gaspi apparaît lors du choc pétrolier en 1973. Les embouteillages deviennent une cible en ces temps de pénurie.

Journal TV annonce de la chasse au Gaspi : <http://www.ina.fr/video/CAA7900948701>

Suite aux embouteillages monstres qu'a connu la France en Aout 1975, en direction de l'Espagne (600 km de bouchons cumulés sur la RN10), et face à une forte mobilisation médiatique, le gouvernement réagit et décide de lancer une étude de prévision des départs pour 1976, c'est la naissance de Bison Futé.

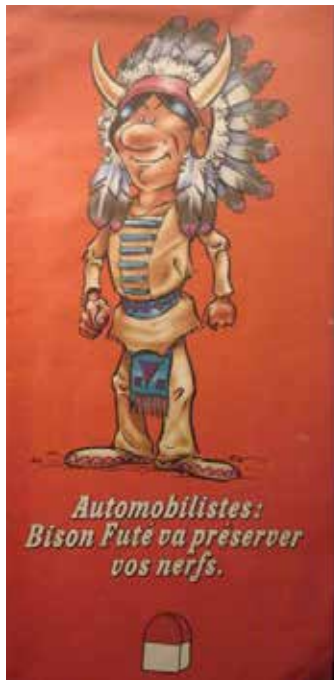
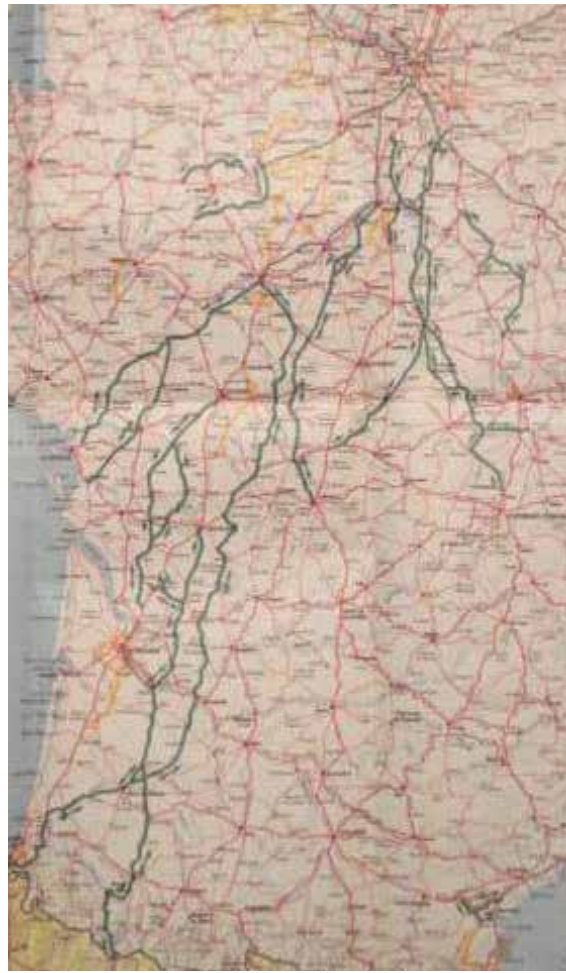
Le mercredi 30 juin 1976, le ministère des Transports annonce la naissance de « Bison Futé ». Symbolisé par un indien, ce service est chargé d'améliorer la circulation sur les routes



de France lors des grands chassés croisés en prodiguant conseils et prévisions. Les résultats obtenus cette année là par les actions de préventions inciteront à continuer. Pour l'été 1976 : 600000 cartes de France sont éditées qui décrivent les 3 500 kilomètres d'itinéraires bis, 18 aires d'accueil sont aménagées sur les axes les plus chargés à hauteur des difficultés prévisibles. Les médias relaient les conseils. 64 quotidiens nationaux et régionaux publient les heures de départ à éviter en fonction des régions. Au début ce service est simplement composé d'une dizaine de personnes chargées de conseiller et d'informer les futurs voyageurs pour organiser au mieux leurs déplacements.



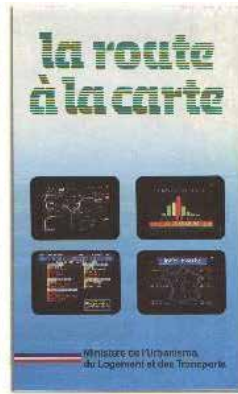
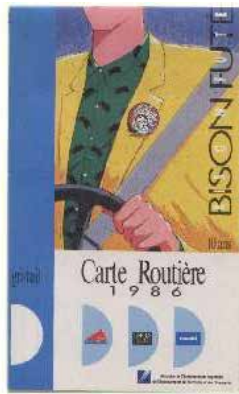
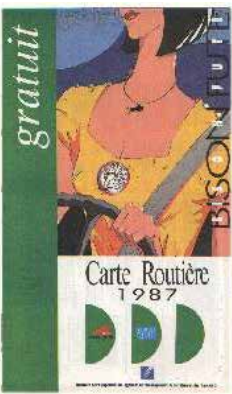
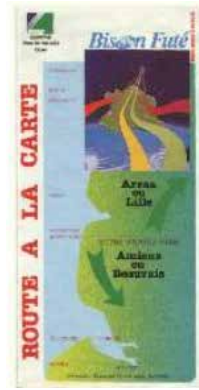
La cate routièrre de la chasse au Gaspi et la médaille pour les bons chauffeurs.



On voit bien sur la première carte en 1976 que l'effort porte en priorité sur la route de l'Espagne.

Ci-dessous une des variantes de carte ciblée sur une région.

En 1979 le slogan et la couverture évoluent.



En 1985 la couverture La route à la carte évoque les premiers services télématiques sur minitel.

HARA KIRI n°203 de 1978
en couverture : Les conseils
de BISON BOURRE



Le service oriente dès la première année son action sur trois axes : l'étalement dans le temps des déplacements (grâce à des tranches horaires conseillées et des aires de repos amé-



CHARLIE HEBDO n°347
de 1977 en couverture
un dessin de CABU :
BISON FUTE CRS

nagées), le signalement d'itinéraires Bis balisés et la communication vers l'utilisateur (via 64 quotidiens nationaux et régionaux). Nous devons cette réalisation à Jean Poulit et à son équipe du S.R.E.S. «Service d'exploitation routière et de la sécurité».

Pour le public, cette campagne se matérialise par l'apparition d'un personnage créé par le publicitaire Daniel Robert : Bison Futé. Avec 30 % d'engagements de moins que l'année précédente, l'opération est un succès. Elle est pérennisée.

La carte Bison Futé, initiée en 1976, est publiée presque tous les ans jusqu'en 2003. Sur la base d'une carte routière, elle précise : les zones de bouchons (par des points noirs), les itinéraires Bis (en vert), les points d'accueil (logo Bison Futé) ainsi que des renseignements divers comme les stations de gonflage des pneumatiques, les endroits où sont organisés des jeux ou des activités sportives. Les premières ont été publiées en partenariat avec l'IGN, mais d'autres

éditeurs comme Michelin ont réalisées certaines éditions. Elles ont souvent été distribuées dans des supermarchés, ou dans des journaux ou magazines, avec quelques variantes.

C'est le publicitaire français Daniel Robert qui est chargé de donner vie à l'image de Bison Futé. L'auteur de campagnes aussi célèbres que «Un verre ça va, trois verres... bonjour les dégâts!» et «Tu t'es vu quand t'as bu?» dessine un petit indien, dont les traits se modernisent d'année en année. « Il fallait faire oublier au grand public que le message venait de l'Etat, un message d'ordinaire perçu comme castrateur et conçu pour nous casser les pieds. Pour gommer cet émetteur, j'ai opté pour le décalage et un personnage fun et intelligent », se souvient ce créateur de la formule.

En 1978 Bison Futé a connu beaucoup de variantes : Bison Business pour les entreprises, Bison Bizuth pour les jeunes et Bison Bisou qui font un flop. A cette époque les Journaux satiriques comme Hara Kiri et Charlie Hebdo, ont commencé à le caricaturer, ... Il est jugé, jugé infantilisant, et est aussi baptisé par ses détracteurs Bison Planté. L'image de Bison Futé s'est beaucoup dégradée dans l'opinion, au point de le faire disparaître son dessin pendant 5 ans entre 1980 et 1986, les cartes de cette période réapparaissent avec un nouveau style. Physiquement aussi, Bison Futé évolue, au cours du temps son dessin se stylise.

Depuis 1983, Bison Futé publie un calendrier prévisionnel. À chaque jour correspond une couleur indiquant les conditions de circulation :
- en vert : la circulation est normale sauf en

CHARLIE HEBDO N°501 de 1980 en couverture
un dessin de CABU : DE GAULLE INVENTE BISON FUTE



